

La situation économique des PME inquiète l'Usam

CONJONCTURE. Le sondage mené par la faîtière pointe la lourdeur administrative, la pénurie de main-d'œuvre et les contraintes territoriales comme principaux freins à l'activité.

L'Union suisse des arts et métiers (Usam) prévoit une détérioration ou une stagnation de la situation économique des PME pour les douze mois à venir. Elle rejette par ailleurs les deux initiatives populaires soumises en votation le 30 novembre prochain.

Selon le baromètre des PME, sondage mené auprès des sections cantonales de l'Usam, plus de la moitié d'entre elles (52%) s'attendent à une détérioration de la situation économique, tandis que 42% anticipent une stagnation. Ainsi, les PME sont «encore plus inquiètes qu'auparavant», a-t-il été relevé mardi. Lors d'une conférence de presse, différents représentants de l'Usam se sont inquiétés de l'augmentation de la bureaucratie, de la pénurie de main-d'œuvre qualifiée et des restrictions en matière d'aménagement du territoire. Ces différents éléments pèsent sur le développement des PME. Le manque de jeunes talents préoccupe également la faîtière.

Pour alléger les difficultés liées à la bureaucratie, le directeur de l'Usam, Urs Furrer, a préconisé des ajustements dans trois domaines: le renforcement de la productivité, la réduction du rôle de l'Etat et l'ouverture de nouveaux marchés.

Départ à la retraite des baby-boomers

Selon le vice-président de l'Usam, Pierre Daniel Senn, le nombre de travailleurs qualifiés quittant le marché du travail est actuellement supérieur aux nouveaux arrivants. La situation ne va pas

s'améliorer avec le départ à la retraite des baby-boomers.

Il devient aussi de plus en plus difficile de trouver des terrains pour les entreprises, a ajouté Pierre Daniel Senn. Cela représente un réel frein, notamment dans les cantons périphériques comme les Grisons. Sans compter que les recours retardent souvent les procédures.

Rejet des initiatives Service citoyen et «pour l'avenir»

Concernant le commerce extérieur de la Suisse, Urs Furrer a mis en avant l'importance de la diversification. Il a demandé une mise à jour des accords de libre-échange existants et la conclusion de nouveaux accords avec l'Association européenne de libre-échange (AELE). L'accès au marché qui en résultera devra toutefois être adapté aux PME.

L'Union suisse des arts et métiers a par ailleurs exprimé son rejet de l'initiative Service citoyen et de l'initiative «pour l'avenir», sur lesquelles

le peuple se prononcera le 30 novembre.

«Nous avons déjà un système de bénévolat qui fonctionne très bien», a argumenté Pierre Daniel Senn concernant l'initiative qui veut que tous les jeunes, tous genres confondus, effectuent un service au bénéfice de la collectivité et de l'environnement. Urs Furrer a ajouté qu'elle n'était «pas nécessaire».

Selon l'Usam, elle augmenterait les difficultés des PME, tout comme l'initiative Pour une politique climatique sociale financée de manière juste fiscalement, dite «pour l'avenir», qui veut taxer à 50% les successions et les donations à partir de 50 millions de francs. «Cette économie écologique imposée par l'Etat, qui nous dit ce qu'on doit penser, est très démotivante», a avancé Pierre Daniel Senn. Il a ajouté qu'un impôt ne touchant qu'une petite partie de la population, en l'occurrence les plus riches, n'était pas la bonne solution. (awp)

Situation stable en octobre

La situation des PME helvétiques est restée quasiment inchangée dans l'ensemble en octobre, les entreprises orientées vers le marché intérieur ayant fait état d'une activité stable alors que celles établies à l'export ont affiché un repli d'activité.

L'indice PMI PME compilé par Raiffeisen s'est affaissé en octobre à 50,2 points, en infime baisse comparé aux 50,5 points de septembre et toujours au-dessus du seuil de croissance établi à 50 points, a indiqué lundi le numéro deux bancaire helvétique dans un communiqué.

Alors que la composante du carnet de commandes avait rebondi en septembre, ce sous-indicateur a reculé pendant le mois sous revue, tandis que la production a augmenté. L'indicateur d'embauches a également baissé, signalant des perspectives plus moroses pour les petites et moyennes entreprises suisses.

«Le moral s'est à nouveau détérioré dans le secteur de l'exportation», ont constaté les experts de la banque coopérative. (awp)